



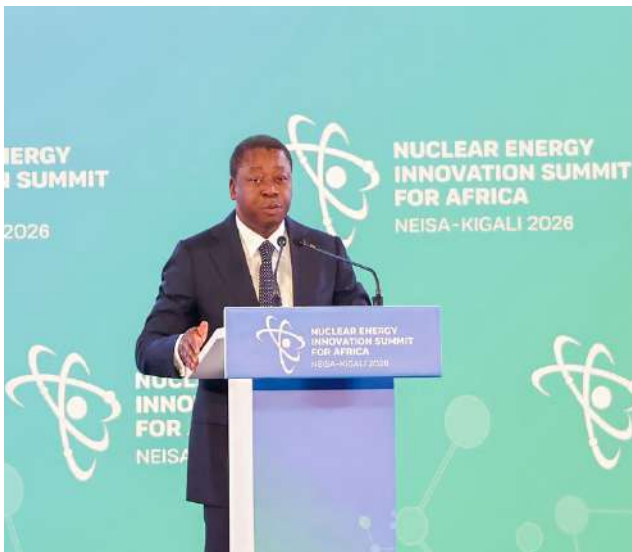
# Agence Togolaise de Presse

## BULLETIN QUOTIDIEN D'INFORMATION

21 mai 2026

NEISA 2026 :

### LE PRESIDENT DU CONSEIL PLAIDE POUR UNE SOUVERAINETE ENERGETIQUE AFRICAINE FONDEE SUR LE NUCLEAIRE



*Le Président du Conseil à Kigali*

Lomé, 21 mai (ATOP)- Le sommet sur l'innovation en matière d'énergie nucléaire pour l'Afrique (NEISA 2026) s'est ouvert le mardi 19 mai à Kigali au Rwanda sur le thème « *Énergiser l'Afrique pour l'avenir : transformer l'ambition nucléaire en réalité investissable* ». Parmi les voix les plus remarquées de cette rencontre continentale de trois jours figure celle du Président du Conseil, Faure Gnassingbé, dont l'intervention a été un plaidoyer en faveur d'une approche africaine concertée du nucléaire civil.

La cérémonie s'est tenue en présence du président rwandais Paul Kagame, de la présidente tanzanienne Samia Suluhu Hassan et du directeur général de l'Agence

internationale de l'énergie atomique, Rafael Mariano Grossi, des représentants de la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique, de l'Agence pour l'énergie nucléaire, de l'Association nucléaire mondiale et de World Nuclear Exhibition. Elle a également réuni des partenaires financiers, des fournisseurs de technologies et de services liés à l'énergie nucléaire, ainsi que plusieurs experts internationaux.

#### SOMMAIRE

ECHOS DE LA CAPITALE	-----	3-8
NOUVELLES DES PREFECTURES	-----	9-15
NOUVELLE DE L'ETRANGER	-----	16-18
SPORTS	-----	18-24

Dans son intervention, le Président du Conseil a replacé le débat énergétique dans une perspective de souveraineté et de responsabilité collective. Il a rappelé que l'Afrique se trouvait à un moment décisif de son histoire énergétique. Poursuivant son propos, le Président du Conseil, Faure Gnassingbé a insisté sur l'ampleur des besoins futurs du continent, en particulier dans les zones urbaines.

*« Nos villes vont continuer de croître. Nos besoins industriels vont augmenter. Nos économies vont se numériser. Et tout cela exige une énergie que nous ne pouvons plus raisonnablement espérer obtenir des seules sources que nous mobilisons aujourd'hui »,* a-t-il affirmé, appelant ainsi à une lecture lucide des défis énergétiques africains.

Son intervention s'est articulée autour de trois grandes questions qu'il a soumises à l'ensemble des participants. La première, a-t-il expliqué, est celle de la lucidité stratégique. *« Sommes-nous aujourd'hui prêts à reconnaître ensemble que les énergies renouvelables, aussi essentielles soient-elles, ne suffiront plus à elles seules à porter notre industrialisation ? Au Togo, comme dans beaucoup de pays, nous croyons au solaire. Nous croyons aussi à l'hydraulique. Nous éclairons déjà des centaines de villages par des mini-réseaux »,* a-t-il rappelé.

Le Président du Conseil a ensuite souligné que les nouvelles exigences industrielles imposent désormais une énergie stable et continue. *« Les industries de transformation, les centres de données, l'intelligence artificielle et le numérique africain de demain exigent une électricité continue, décarbonée et compétitive en électricité de base. Sur ce terrain, le nucléaire civil, et singulièrement les petits réacteurs modulaires et les micro-réacteurs, n'est plus une option lointaine. C'est une option mature »,* a-t-il soutenu, en évoquant également l'évolution du regard des institutions financières internationales sur le nucléaire civil.

La deuxième question soulevée par le dirigeant togolais a porté sur la responsabilité des États africains dans la concrétisation de cette ambition. À ce sujet, il a présenté les avancées enregistrées par le Togo dans la structuration de son dispositif national.

*« Le Togo, pour sa part, a choisi modestement d'agir. Membre de l'AIEA depuis 2012, la loi nationale sur l'usage sûr, sécurisé et pacifique du nucléaire a été adoptée. La création en janvier 2025 de notre Commissariat à l'énergie atomique témoigne de cette volonté. Tout récemment à Vienne, nous avons signé un nouveau cadre de coopération avec l'agence pour les cinq prochaines années »,* a-t-il indiqué. Le Président du Conseil a également mis en avant les initiatives engagées en faveur des microréacteurs modulaires pour les zones non raccordées au réseau national.

*« Nous avons engagé l'exploration de microréacteurs modulaires pour les zones non raccordées au réseau national. Nous ratifions les conventions internationales de sûreté. Nous bâtissons pas à pas la crédibilité institutionnelle qui rend un projet bancable. Être responsable, ce n'est pas attendre. C'est préparer, cadrer et convaincre »,* a-t-il affirmé devant les participants au sommet.

Enfin, la troisième question formulée par le Président du Conseil a porté sur la nécessité d'une action collective africaine. Pour lui, aucun État ne pourra réussir seul la transition nucléaire du continent.

*« Sommes-nous ensemble prêts à faire ce qu'aucun pays africain ne pourra réussir seul ? Mutualiser nos réglementations, aligner nos standards, agréger nos demandes et construire un cadre africain de financement du nucléaire avec les banques de développement, les fonds souverains et les investisseurs privés »,* a-t-il interrogé.

Dans le prolongement de cette réflexion, le Président du Conseil a insisté sur la formation des compétences africaines comme condition essentielle de réussite : *« Former massivement scientifiques, ingénieurs, techniciens, régulateurs et juristes est une nécessité. Notre jeunesse, particulièrement nos jeunes filles, doit être au cœur de cette aventure. Le nucléaire africain ne sera pas un nucléaire importé. Il sera un nucléaire pensé, opéré et gouverné par les Africains au service des Africains ».*

En conclusion, le dirigeant togolais a appelé à un changement de paradigme dans la perception internationale du nucléaire africain. « *L'Afrique ne demande pas qu'on lui fasse l'aumône d'une technologie. L'Afrique propose un partenariat. L'Afrique propose un marché. L'Afrique propose une vision adulte de sa propre énergie. Ce qui nous manque encore, ce sont des instruments financiers à la hauteur de notre ambition* », a-t-il souligné.

Le président rwandais Paul Kagamé a mis en avant la nécessité d'accélérer le développement de l'énergie nucléaire en Afrique et de renforcer la coopération régionale pour assurer l'indépendance et la sécurité énergétique du continent. « Pour l'Afrique, l'énergie n'est pas simplement une source de développement », a déclaré M. Kagamé.

Le président rwandais a salué l'engagement du Président du Conseil pour la cause africaine, particulièrement son leadership dans la promotion d'une coopération énergétique régionale fondée sur l'innovation, la souveraineté et le développement durable du continent. Il s'est réjoui des avancées enregistrées par le Togo dans le domaine à travers notamment l'adoption d'une législation spécifique, la création d'une commission de l'énergie atomique et l'exploration des petits réacteurs modulaires pour les zones hors réseau.

Le président Paul Kagamé s'est félicité du choix porté sur le Togo pour abriter le prochain sommet du NEISA, y voyant une reconnaissance des efforts engagés par le pays dans le domaine de l'énergie nucléaire.

« Nous faisons évoluer les discussions au-delà des ambitions pour les orienter vers une coordination concrète, des mécanismes de financement efficaces et un déploiement à grande échelle. A cet égard, nous nous réjouissons que le Togo accueille la prochaine édition et poursuive cet élan continental », a-t-il précisé.

Par son appel à conjuguer réalisme énergétique, préparation institutionnelle et coopération continentale, le Président du Conseil a posé les jalons pour transformer l'ambition nucléaire africaine en projets concrets, sûrs et investissables.

Les travaux devront aboutir à l'établissement d'un cadre de référence pour le financement de l'énergie nucléaire, ainsi qu'au lancement de volets consacrés à la coopération régionale et à l'agrégation. Ils permettront également de définir des priorités consolidées en matière de préparation réglementaire et institutionnelle, et d'élaborer un cadre d'action post-sommet 2026-2027. Enfin, ils intégreront des signaux de demande émanant de l'industrie et des services publics afin de renforcer les financements bancaires.

En marge du sommet, le Président du Conseil, Faure Gnassingbé a eu un entretien en tête-à-tête avec le président rwandais, Paul Kagame sur plusieurs enjeux d'intérêt commun, tant au plan bilatéral que régional. Les discussions ont notamment porté sur la situation sécuritaire dans les Grands Lacs, une question pour laquelle le Président du Conseil a été désigné Médiateur par l'Union africaine. [presidenceduconseil.gouv.tg](http://presidenceduconseil.gouv.tg)



**ATOP**

Pour vos articles, reportages

Nous contacter.

*Actualités, Proximité*

+228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32

atoptogo1@gmail.com

www.atop.tg



## ECHOS DE LA CAPITALE

BIASHARA AFRIKA 2026 :

**LES ACTEURS FINANCIERS APPELES A MOBILISER DES CAPITAUX POUR ACCELERER L'INDUSTRIALISATION DU CONTINENT**

**Lomé, 21 mai (ATOP)** - Un panel consacré au financement de la transformation industrielle de l'Afrique a mis en évidence, le mercredi 20 mai à Lomé, l'urgence de

mobiliser davantage de ressources financières publiques et privées pour soutenir et accélérer l'industrialisation du continent et permettre à la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) de produire pleinement ses effets.

Les panélistes ont souligné que l'industrialisation demeure une condition essentielle pour renforcer la compétitivité des économies africaines, diversifier les exportations et générer des emplois à grande échelle. Ils ont mis en relief les difficultés persistantes d'accès aux ressources financières, en particulier pour les entreprises engagées dans la transformation locale des matières premières et la création de valeur ajoutée. Les experts ont plaidé pour la mise en place d'outils financiers innovants, capables de réduire les risques, de faciliter l'accès au crédit et de soutenir les investissements dans les infrastructures, l'énergie, la logistique et les équipements industriels.



*Les panélistes*

Ouvrant les travaux, Saloua Karkri Belkeziz, vice-présidente de l'Association marocaine des exportateurs (ASMEX), a souligné que la transformation industrielle de l'Afrique repose sur un financement coordonné des écosystèmes productifs, incluant l'énergie, la logistique, l'emballage et les infrastructures. Elle a insisté sur la nécessité de renforcer les mécanismes de garantie, de mobiliser les banques, les gouvernements et les marchés de capitaux, ainsi que d'exploiter les technologies numériques pour réduire les risques et améliorer l'accès des petites et moyennes (PME) au financement. Prenant l'exemple du Maroc, Saloua Belkeziz a mis en avant les performances du secteur automobile, dont les exportations industrielles ont dépassé 450 milliards de dirhams en 2024, avec un taux d'intégration locale de 69 %. « L'Afrique ne se développera pas par les intentions, mais par des investissements productifs capables de transformer nos ressources en industries compétitives », a-t-elle martelé.

Le responsable régional UEMOA de la Banque d'entreprise et d'investissement d'Ecobank, Oumar Sangaré, a fait savoir que le financement de la transformation industrielle en Afrique nécessite une plus grande mobilisation de capitaux propres pour rendre les projets bancables et attirer d'autres sources de financement. Il a expliqué que l'apport en fonds propres a été déterminant dans la réalisation de certains projets industriels, avant de plaider pour une meilleure coordination entre les banques commerciales, les marchés de capitaux, les institutions de développement et les fonds de pension. L'Afrique dispose d'un important potentiel, avec près de 1.000 milliards de dollars d'actifs détenus par les fonds de pension, qui pourraient être orientés vers les infrastructures, notamment l'électrification du continent, a-t-il évoqué.

L'ancienne ministre du Commerce, de l'Artisanat et de la Consommation locale, Rose Kayi Mivedor-Sambiani, a signalé que le financement de l'industrialisation africaine reste difficile en raison du manque de ressources longues, du coût élevé du crédit et de la faible préparation des projets. Elle a estimé que la stabilité macroéconomique, un environnement des affaires favorable et des mécanismes de réduction des risques sont indispensables pour attirer les investisseurs. Mme Mivédor-Sambiani a recommandé de mobiliser l'épargne locale, les fonds de pension, les assurances et la diaspora vers les projets industriels de la ZLECAf.

L'ancien directeur général de Zenith Bank et membre du conseil d'administration du Fonds d'ajustement de la ZLECAf, Ebenezer Onyeagwu, a expliqué que le financement de l'industrialisation africaine repose sur des partenariats public-privé (PPP) associant les Etats et le secteur privé. « Le financement de l'industrialisation doit reposer sur des

partenariats public-privé robustes qui partagent les risques et créent des écosystèmes capables de rassurer les investisseurs et les banques », a-t-il relevé. Selon M. Onyeagwu, les États apportent le foncier, la sécurité juridique et des guichets uniques, tandis qu'Arise mobilise des fonds propres et des financements auprès d'institutions telles qu'Africa Finance Corporation, Banque africaine de développement et Afreximbank.

L'entrepreneure et fondatrice de Bernika Health, Dana Mopulunga, a fait savoir que « le capital-investissement doit réduire les risques des PME africaines afin que les banques et les marchés financiers puissent ensuite financer leur croissance à plus grande échelle ». Elle a observé que le principal obstacle au financement de l'industrialisation en Afrique ne réside pas dans le manque de capitaux, mais dans l'insuffisance de financements intermédiaires de 1 à 10 millions de dollars destinés aux PME.

ATOP/AO/KYA

## DE LA VISION A L'ACTION POUR UNE AFRIQUE INTEGREE ET PROSPERE



*Le ministre Patoki lors de son discours de clôture*

**Lomé, 21 mai (ATOP)** - Le ministre de l'Economie et de la Veille stratégique, Badanam Patoki, a officiellement clos, le mercredi 20 mai à Lomé, les travaux de la troisième édition du Forum d'affaires de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), « Biashara Afrika 2026 ». Il a souligné que les résultats enregistrés confirment le passage des intentions aux actions concrètes pour faire de l'intégration économique africaine un moteur de croissance et de prospérité partagée.

Le forum a réuni plus de 3.000 participants venus de 48 pays, parmi lesquels des décideurs publics, chefs d'entreprises, investisseurs, institutions financières et partenaires techniques. 700 exposants, dont 197 étrangers, ont pris part au forum, tandis que 15 panels thématiques, 5 événements parallèles, et 4 mémorandums d'attentes signés, ont permis d'explorer les opportunités offertes par la ZLECAf. Au total, 80 accords et partenariats ont été conclus à l'issue des rencontres d'affaires et des séances de réseautage.

Parmi les avancées majeures enregistrées au cours de cette édition figure la décision du Togo d'exempter le visa aux citoyens africains effectuant des séjours de courte durée sur son territoire. Cette mesure vise à faciliter la mobilité des personnes, stimuler les échanges économiques et renforcer l'intégration régionale. Les discussions ont également permis d'identifier plusieurs priorités stratégiques, notamment le développement des chaînes de valeur régionales, la facilitation des échanges commerciaux, le déploiement du commerce numérique et des systèmes africains de paiement, ainsi que le renforcement des infrastructures logistiques. Biashara Afrika 2026 a en outre débouché sur la mise en place de mécanismes opérationnels, tels que des plateformes d'investissement et de partenariats, des espaces de mise en relation entre entreprises et des initiatives de facilitation commerciale. Ces instruments doivent permettre de transformer rapidement les discussions en projets, investissements et partenariats concrets.

Le ministre Patoki a indiqué que la forte mobilisation des participants témoigne de « l'intérêt grandissant pour la ZLECAf et pour les opportunités qu'elle offre à nos économies ». Il a rappelé que l'Afrique dispose aujourd'hui d'un marché de plus de 1,4 milliard de consommateurs, l'un des plus vastes au monde. Toutefois, le commerce intra-africain reste encore limité à environ 15 % des échanges du continent, ce qui montre

l'importance de lever les obstacles qui freinent encore les échanges commerciaux entre pays africains, précise-t-il.

Le principal message issu de cette édition est, selon le ministre Badanam Patoki, la nécessité de passer de la vision à l'action. Biashara Afrika 2026 marque « un tournant décisif », consacrant « le passage des intentions aux actions » et la volonté collective de bâtir « une Afrique intégrée, compétitive et prospère ». Selon lui, l'intégration économique africaine « n'est plus une option, elle est une nécessité stratégique pour notre souveraineté économique et pour notre prospérité collective, et elle est désormais en marche ». Il a également mis en avant les priorités retenues au cours des travaux : industrialisation, chaînes de valeur régionales, transformation locale des ressources, facilitation des échanges, digitalisation du commerce, financement des Petites et moyennes entreprises (PME) et autonomisation des femmes et des jeunes.

Appelant à des actions concrètes, M. Patoki a déclaré : « Ce sont les entreprises africaines qui feront vivre la ZLECAf », avant d'affirmer que l'objectif final est de faire de cet accord « un véritable moteur de transformation économique, de création d'emplois et de prospérité partagée pour les peuples africains ». Le ministre a fait savoir que l'organisation de l'événement à Lomé confirme l'ambition du Togo de se positionner comme un hub logistique et commercial en Afrique de l'Ouest, un carrefour d'échanges économiques et une plateforme d'investissement ouverte sur le continent.

ATOP/AO/KYA

### SECTEUR PRIVE :

#### **TRANSFORMER LES ENGAGEMENTS DE LA ZLECAF EN ECHANGES CONCRETS**

**Lomé, 21 mai (ATOP)** - Un panel consacré au « Dialogue sur le leadership du secteur privé : Des engagements au commerce - mobiliser le secteur privé africain pour concrétiser la ZLECAf », a mis en lumière, le mercredi 20 mai à Lomé, le rôle déterminant des Petites et moyennes entreprises (PME) africaines dans la mise en œuvre effective de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), en appelant à convertir les engagements politiques en flux commerciaux réels entre les pays du continent.



*Les panélistes*

La rencontre s'inscrit dans le cadre du forum Biashara Afrika 2026. Elle a permis d'examiner les principaux leviers permettant aux sociétés africaines de tirer pleinement profit du marché continental commun instauré par la ZLECAf. Les discussions ont porté sur les défis liés à la compétitivité des entreprises, à la fluidité des échanges, au financement des investissements. Les panélistes ont souligné que la concrétisation de ces ambitions passe par une coopération étroite entre les pouvoirs publics et les acteurs économiques, ainsi que par un engagement accru des entreprises à investir dans la production et la transformation locale.

Benedicta Lassi, présidente-directrice générale d'Africa Trade Summit, a plaidé pour une transformation structurelle des économies africaines fondée sur l'industrialisation, l'innovation et la valorisation locale des ressources naturelles stratégiques telles que le cobalt, le cuivre, le manganèse et l'uranium. Elle a estimé que l'Afrique doit mobiliser jusqu'à 2.500 milliards de dollars d'investissements par an au cours de la prochaine décennie pour répondre aux défis du chômage, de la transition énergétique et du changement climatique. « Le continent doit cesser d'être un simple

marché d'exportation de matières premières et saisir les opportunités offertes par la ZLECAf pour bâtir des économies compétitives et prospères », a-t-elle martelé.

La présidente de l'African Private Sector Summit, Lucy Newman, a recommandé une meilleure structuration de la communication autour de la ZLECAf, afin de la présenter aux entreprises comme une véritable opportunité d'affaires plutôt qu'un dispositif technique ou institutionnel. Elle a prôné la création de bureaux nationaux de coordination dotés de ressources humaines pour appuyer le secrétariat de la ZLECAf, ainsi que pour l'adoption d'une classification africaine des secteurs économiques. « La prévisibilité, la logistique, les systèmes de gestion et l'accompagnement des organisations patronales sont essentiels pour attirer les investissements et permettre aux entreprises, notamment les PME, d'accéder au marché continental », a indiqué Mme Newman.

Le vice-président de la Chambre nationale des sociétés commerciales de l'Union tunisienne de l'industrie, du commerce et de l'artisanat (UTICA), Jaouadi Zied, a fait savoir que la Tunisie compte plus de 600 entreprises spécialisées dans le trading international, créées dans le cadre d'une loi de 1984, et ces structures jouent un rôle majeur dans les échanges avec l'Afrique. Le vice-président a mentionné qu'en 2025, la Tunisie a exporté pour environ 530 millions de dollars de produits vers l'Afrique subsaharienne, dont 80 % ont été réalisés par ces sociétés. Il a rappelé que la diversité est la force du continent africain et les sociétés de commerce international sont un outil concret pour transformer cette richesse en échanges mutuellement bénéfiques.

La présidente-directrice générale d'Igire Continental Trading Company, Brigette Harrington, a préconisé que les PME se spécialisent dans un domaine précis et maîtrisent toute la chaîne d'exportation pour tirer parti de la ZLECAf. Elle a insisté sur la nécessité de prendre en compte le conditionnement, la documentation, les certificats, le transport, le financement et la sécurisation des paiements. « Il faut former les PME sur la valeur du produit dans toutes les sous-régions du continent afin que leurs marchandises soient conformes aux normes internationales et prêtes à l'exportation. La concrétisation de la ZLECAf passera par une implication plus forte du secteur privé, soutenue par des politiques publiques adaptées, des instruments financiers innovants et des infrastructures modernes capables de connecter efficacement les marchés du continent », a-t-elle évoqué. ATOP/AO/KYA

-----

## **PORTS ET CORRIDORS LOGISTIQUES PRESENTES COMME LEVIERS DU COMMERCE INTRA-AFRICAIN**

**Lomé, 21 mai (ATOP)** - Un panel sur le thème « Relier l'Afrique : infrastructures, ports, corridors et avenir du commerce africain », organisé le mardi 19 mai à Lomé dans le cadre de Biashara Africa 2026, a mis en évidence le rôle stratégique des infrastructures de transport, des ports maritimes et des corridors logistiques dans la réussite de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf).

Les experts ont souligné que la libéralisation des échanges ne pourra produire tous ses effets que si les marchandises circulent rapidement, à moindre coût et dans des conditions fiables entre les pays africains. Selon eux, la modernisation des infrastructures et l'amélioration de la connectivité régionale constituent des conditions indispensables pour stimuler le commerce intra-africain, attirer les investissements et renforcer la compétitivité des économies du continent. Les panélistes ont fait savoir que la réussite de la ZLECAf dépendra moins de la seule suppression des barrières tarifaires que de la capacité de l'Afrique à construire les infrastructures physiques et logistiques nécessaires à la circulation des biens, des services et des investissements sur l'ensemble du continent.

Le directeur général délégué Afrique d'AFRICA Global Logistics (AGL), Mohamed Diop, a souligné que les crises géopolitiques, notamment au Moyen-Orient et autour du détroit d'Ormuz, perturbent fortement les chaînes d'approvisionnement mondiales et

renforcent la nécessité de repenser la logistique africaine. « La logistique constitue un levier de souveraineté économique et un catalyseur essentiel pour le succès de la ZLECAf. Ce sont les infrastructures qui permettent réellement aux marchandises de circuler. L'AGL investit environ un milliard de dollars par an en Afrique pour moderniser les infrastructures, développer des hubs portuaires comme celui du Lomé et former les talents locaux », a-t-il affirmé.



*L'assistance*



*Les panélistes*

Le membre du conseil d'administration du Fonds d'ajustement de la ZLECAf, Patient Sayiba, a expliqué que le corridor Abidjan-Lagos, qui concentre environ 75 % de l'activité économique de l'Afrique de l'Ouest, est un levier majeur de l'intégration régionale. Reliant les ports de la Côte d'Ivoire, du Bénin, du Ghana et du Nigeria, cet axe, dit-il, doit être connecté aux routes, chemins de fer, pipelines et plateformes logistiques pour favoriser le commerce intra-africain. Le panéliste a plaidé pour une redéfinition du concept de corridor, l'élimination progressive des barrières frontalières et un renforcement des partenariats public-privé, afin de mobiliser davantage d'investissements privés dans les infrastructures stratégiques du continent.

La secrétaire exécutive de l'Organisation du corridor Abidjan-Lagos, Hortense Me, a rappelé que ce corridor représente l'épine dorsale de l'intégration économique en Afrique de l'Ouest, concentrant à lui seul environ 75 % de l'activité économique de la région. Cet axe stratégique, précise-t-elle, relie cinq des principales économies ouest-africaines et se connecte à plusieurs corridors vers l'intérieur du continent, notamment Abidjan-Ouagadougou, Cotonou-Niamey et Accra-Ouagadougou, puis intègre également les grands ports de la Côte d'Ivoire, du Bénin, du Ghana et du Nigeria. Elle a souligné que l'interconnexion des corridors internes et transfrontaliers est indispensable pour fluidifier les échanges commerciaux et renforcer l'intégration du continent.

La vice-présidente et directrice régionale de la Compagnie maritime d'affrètement - Compagnie générale maritime (CMA CGM), Adeline Gabillaud, a réaffirmé son engagement à accompagner la transformation économique de l'Afrique à travers le développement des infrastructures maritimes et logistiques. « L'entreprise renforce ses capacités sur les grandes routes maritimes reliant l'Afrique à l'Asie et à l'Europe, tout en investissant dans des terminaux portuaires modernes. Elle mise sur la digitalisation, les partenariats public-privé et l'implantation de hubs régionaux, notamment à Abidjan, afin de stimuler le commerce intra-africain et faciliter les exportations de produits transformés du continent », a-t-elle indiqué.

Le directeur général de Ports and Logistics Consultants Ltd, Khalid Bichou, a insisté sur la nécessité d'une meilleure coordination entre infrastructures portuaires, réseaux ferroviaires, corridors routiers et procédures douanières, condition essentielle pour bâtir un système logistique intégré à l'échelle continentale.

Selon la Banque mondiale, la ZLECAf pourrait accroître les exportations africaines de 560 milliards de dollars d'ici à 2035, à condition que les coûts logistiques et les obstacles non tarifaires soient réduits. ATOP/AO/KYA

# NOUVELLES DES PREFECTURES

## ELABORATION DE LA FEUILLE DE ROUTE GOUVERNEMENTALE : **LES ACTEURS DE LA REGION DES SAVANES MIS A CONTRIBUTION**

**Dapaong, 21 mai (ATOP) –** Une rencontre d'échanges sur l'élaboration de la feuille de route gouvernementale 2026-2031 s'est déroulée, le mercredi 20 mai à Dapaong, à l'endroit des différents acteurs de la région des Savanes.



*M. Etsri (au micro) lors de son intervention*



*Des participants*

L'initiative s'inscrit dans le cadre des consultations des parties prenantes en vue de l'élaboration de ladite feuille de route, entreprise par la présidence du Conseil en collaboration avec le ministère de la Planification du Développement.

L'objectif est d'impliquer les services déconcentrés, les acteurs de la société civile et partenaires au développement de la région dans ce processus. Le prochain document prendra en compte les besoins réels des populations à la base, avec un accent particulier sur la situation sécuritaire qui prévaut dans les Savanes. Il s'agit de les entretenir sur les grands axes de la feuille de route gouvernementale et de recueillir leurs contributions pour l'enrichir.

La rencontre a été marquée par une présentation générale du contexte et des grandes orientations au cœur de la feuille de route. Il s'en est suivi des discussions en travaux de groupe sur les priorités de la région à intégrer dans cette feuille de route pour un impact réel sur le quotidien des citoyens.

Le gouverneur de la région des Savanes, Atcha-Dédji Affoh a souligné que cette rencontre est en phase avec l'orientation stratégique « Protéger-rassembler-transformer » qui constitue le socle fondateur de la feuille de route gouvernementale 2026-2031. Il s'est réjoui de la dynamique participative de la démarche gouvernementale afin de s'assurer que la feuille de route reflète les aspirations profondes de la population.

Le gouverneur a rappelé également les avancées significatives de la précédente feuille de route 2020-2025 notamment dans les domaines de l'agriculture, l'énergie, la technologie, la santé, l'éducation, la modernisation de l'administration et l'amélioration du climat des affaires.

Le conseiller du Président du Conseil, Etsri Homevor a fait savoir que la feuille de route gouvernementale est un instrument de pilotage des actions de développement qui constituent un cadre de référence. Il a précisé les grandes priorités et orientations sur lesquelles se basent toutes les actions publiques pour les prochaines années. M. Homavor a souligné l'importance d'analyser les défis qu'il faille transcender pour maximiser les impacts, d'où la tenue de ces concertations régionales.

ATOP/TKA/JK/DHK

LACS :**DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP FORMEES SUR L'APPROCHE D'ADAPTATION BASEE SUR LES ECOSYSTEMES**

**Aného, 21 mai (ATOP)** - Un atelier de renforcement de capacités des personnes en situation de handicap de la région Maritime sur l'approche d'adaptation basée sur les écosystèmes (EbA), s'est tenu le mercredi 20 mai à Aného.

Cette formation est initiée par l'Office de développement et d'exploitation des forêts (ODEF) en collaboration avec la Fédération togolaise des associations des personnes handicapées (FETAPH). Elle s'inscrit dans le cadre du projet

« Renforcement de la résilience aux changements climatiques des communautés côtières du Togo » (R4C-TOGO). L'activité bénéficie du soutien technique et financier du Fonds pour l'environnement mondial (FEM) à travers l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). L'atelier a mobilisé une trentaine de participants des préfectures des Lacs, Vo, Bas-Mono et Yoto.

L'objectif est d'amener les participants à comprendre EbA et de les outiller pour s'adapter aux effets néfastes du changement climatique. Il s'agit de renforcer les connaissances des personnes en situation de handicap sur les risques et impacts du changement climatique et les différentes options d'adaptation fondées sur les écosystèmes. L'ODEF entend promouvoir une approche inclusive de l'adaptation climatique, en donnant aux groupes vulnérables les moyens de mieux faire face aux défis environnementaux actuels.

Plusieurs modules ont été développés, notamment le cadrage conceptuel du changement climatique, la méthodologie d'intégration de l'adaptation aux changements climatiques dans les documents de planification et l'approche d'adaptation fondée sur les écosystèmes « EbA ». Les participants ont été également renseignés sur l'importance de la préservation des écosystèmes dans la lutte contre les effets néfastes du changement climatique. Ils ont été édifiés sur la nécessité d'impliquer davantage les personnes en situation de handicap dans les initiatives de résilience climatique (politiques, plans et programmes de développement) en prenant en compte les dimensions communautaires, sociales et de genre.

Le secrétaire général de la préfecture des Lacs, Gouyo Ekouévi, a salué cette initiative pour l'intérêt qu'elle accorde aux enjeux liés aux changements climatiques et à l'inclusion des personnes handicapées dans les stratégies nationales de résilience et de développement durable. « Ce choix traduit une volonté forte de promouvoir une adaptation inclusive, équitable et participative, qui ne laisse personne de côté », a-t-il indiqué.

Le représentant du coordonnateur du projet R4C-Togo, Dr Agbéssi Eric, a exhorté les participants à relayer les enseignements reçus dans leur communauté.

Le représentant de la FETAPH, M. Natakor Mouloumdèna, a assisté aux travaux.  
ATOP/DK/BV/KYA



*Les participants*

CAMPAGNE NATIONALE DE DISTRIBUTION DES MII-2026**LES MEMBRES DU CLO-LACS EDIFIES SUR LEURS ROLES ET RESPONSABILITES**

**Aného, 21 mai (ATOP)** - Les membres du Comité local d'organisation (CLO) de la campagne 2026 de distribution de Moustiquaires à imprégnation d'insecticide (MII) de la

préfecture des Lacs ont été édifés sur leurs missions, rôles et responsabilités, le mercredi 20 mai à Aného.

Le comité est composé de dix-huit membres, à sa tête le préfet, Benissan-Tètèvi Daté et en qualité de rapporteur, la directrice préfectorale de la Santé, Dr Akakpo Kafui Emefa. Il est constitué des chefs de services déconcentrés de l'État, des maires, des forces de défense et de sécurité, des représentants des organisations de la société civile, des ONG et associations, des représentants des confessions religieuses et des leaders communautaires.



*Les membres du CLO-Lacs*

Cette structure, chargée de l'organisation de la campagne de distribution des MII dans la préfecture a pour mission de coordonner les actions et d'assurer la mobilisation sociale et la réussite de la campagne, de rendre disponibles les entrepôts de stockage des moustiquaires et de veiller à la bonne tenue de la campagne dans le milieu. Le CLO est également chargé de réceptionner les moustiquaires et les autres intrants de la campagne et d'en assurer la sécurité, de sélectionner les transporteurs locaux pour le convoyage des moustiquaires vers des entrepôts dans les formations sanitaires et les sites de distribution.

La rencontre a aussi permis de renseigner les participants sur les activités à mener avant, pendant et après la campagne. Ils ont été également instruits sur les étapes de la campagne et les stratégies de mise en œuvre.

Selon la directrice préfectorale de la Santé des Lacs, Dr Akakpo Kafui Emefa, cette campagne a pour but de contribuer à réduire de façon significative le paludisme ainsi que la morbidité et la mortalité liées à cette maladie. Elle a invité la population à réserver un bon accueil aux agents de santé communautaire qui passeront dans les maisons pour les enregistrer.

Le secrétaire général de la préfecture des Lacs, Gouyo Ekouévi a indiqué que la réussite de la campagne dépend de l'efficacité des membres du CLO et exhorté ces derniers à plus de responsabilité, de patriotisme, à l'esprit de collaboration et à l'abnégation afin que la préfecture soit citée en exemple au terme de la campagne.

Pour cette campagne 2026, le CLO-Lacs a réceptionné 3 361 ballots de MII. Le dénombrement des ménages est prévu du 26 mai au 6 juin, tandis que la distribution est fixée du 24 au 28 juin.

ATOP/DK/DHK/KYA

-----

## **LE COMITE LOCAL D'ORGANISATION DE DOUFELGOU MOBILISE LES ACTEURS**

**Niamtougou, 21 mai (ATOP)** – Le Comité local d'organisation (CLO) de Doufelgou a tenu, le mardi 20 mai à Niamtougou, une réunion d'information et de mobilisation à l'endroit de ses membres, dans le cadre des préparatifs de la campagne de distribution gratuite de moustiquaires imprégnées d'insecticide (MII) 2026.

La rencontre a regroupé les élus locaux, les gardiens des us et coutumes, les responsables des services déconcentrés de l'Etat, les leaders religieux ainsi que des représentants de la société civile. Elle a permis aux participants de s'imprégner des orientations relatives au déroulement des opérations de distribution des moustiquaires dans le district sanitaire de Doufelgou.

Les échanges ont porté notamment sur les différentes étapes de mise en œuvre de la campagne ainsi que sur la mobilisation sociale nécessaire pour favoriser l'adhésion des

populations. Le recensement des ménages est prévu du 26 mai au 6 juin, tandis que la distribution des moustiquaires se déroulera du 24 au 28 juin.



*Le préfet exhortant...*



*...les membres à une implication effective*

Il a été précisé que le recensement se fera selon la stratégie de porte-à-porte menée par des équipes sanitaires, alors que les populations devront se rendre sur des sites dédiés pour le retrait des moustiquaires durant la phase de distribution.

Le directeur préfectoral de la Santé de Doufelgou, Dr Alassani Nourou, a indiqué que la campagne vise à réduire les risques liés au paludisme grâce à la distribution gratuite de moustiquaires imprégnées dans les ménages. Il a rappelé le principal rôle du CLO dans la sensibilisation des populations et le suivi du bon déroulement des opérations. Dr Alassani a également souligné la mise en place d'un comité de leaders communautaires chargés d'intensifier les actions de proximité afin d'assurer une large couverture des bénéficiaires.

Le président du CLO et préfet de Doufelgou, col. Aziaba Ayi Sessi, a exhorté les membres du comité à une implication effective pour la réussite de cette opération sanitaire destinée à renforcer la prévention du paludisme dans la préfecture. Il a invité les acteurs locaux à renforcer les actions de sensibilisation en vue d'encourager l'utilisation correcte des moustiquaires par les populations.

ATOP/SG/TAL/HKM

## LE COMITE LOCAL DE LA KOZAH S'ASSURE DU BON DEROULEMENT DES PREPARATIFS

**Kara, 21 mai (ATOP)** – Le Comité local d'organisation (CLO) de la préfecture de la Kozah, pour la campagne nationale de distribution gratuite de moustiquaires imprégnées d'insecticide (MII), édition 2026, a tenu sa 1<sup>ère</sup> réunion le jeudi 21 mai pour s'assurer du bon déroulement des préparatifs.

Initiée par le préfet de la Kozah, Col Bonfo Faré, président de ce CLO, la rencontre a pour objectif de faire l'état des lieux des préparatifs et de partager quelques expériences de la dernière campagne (2023) afin de prendre des dispositions pour mieux coordonner et réussir la nouvelle campagne.

Les membres du comité ont suivi la présentation du rapport d'étapes des activités déjà réalisées, celles en cours de réalisation et les prochaines étapes. Ils ont échangé sur divers aspects permettant de prendre des mesures nécessaires pour garantir le bon déroulement de cette campagne de distribution.



*Une séquence de la réception des ballots de MII*

Le rapporteur du CLO, Dr. Alfa Abdel-Kader, directeur préfectoral de la Santé Kozah, a fait savoir que pour cette campagne, 197 650 moustiquaires soit 3953 ballots (90%) ont été déjà réceptionnés et sécurisés pour le compte de la préfecture. Il a passé en revue les différentes commissions mises en place depuis le niveau central jusqu'au niveau communautaire en passant par les formations sanitaires, les prochaines étapes et les éventuels défis à relever.



*L'assistance suivant...*

FS KOZAH - I	ZD	POPULATION	Nbre de ménage	Nbre de MII	Nbre de Ballots
CMS ADABAWERE	3	16818	3911	8409	238
CMS KARA-SUD	5	25671	5970	12836	363
CMS TCHINTCHINDA	3	15376	3576	7889	217
POLYCLINIQUE KARA	14	80736	21101	45365	1283
USP LAMA GNANGBADE	1	820	191	410	12
USP LAMA SAHOUE	1	1438	335	719	20
USP LAMA-BOU	1	677	158	339	10
USP LAMA-DJAMDE	1	1685	384	848	24
USP LAMA-KPEDAH	2	11285	2627	5648	160

*...une projection*

Pour le point focal de la promotion de la Santé à la DPS Kozah, Mme Nantoune Byabé, les stratégies mises en place pour cette campagne entièrement digitalisée sur toute l'étendue du territoire national, sont différentes de celles de 2023. « Par le passé, le dénombrement était suivi de la distribution immédiate des MII par rapport aux couchettes dans les ménages et à la fois de porte-à-porte. Pour l'édition 2026, l'opération se fera en premier lieu pour déterminer le nombre exact des MII par ménages et deux semaines après, suivra la distribution sur présentation des coupons reçus lors du dénombrement », a-t-elle expliqué.

Mme Nantoune a fait savoir que le dénombrement démarre à partir du 26 mai prochain pour douze jours. Elle a invité toute la population à prendre des dispositions pour bénéficier des MII, qui sont le seul gage pour lutter efficacement contre le paludisme.

Le président du CLO a exhorté tous les acteurs impliqués à être constamment disponibles pour les prochaines rencontres. Il leur a demandé de relayer les informations dans leurs localités respectives afin que cette campagne de distribution des MII soit une réussite dans la Kozah.

Une équipe binôme du niveau central, conduite par M. Tchalla Nourou, assistant technique de la campagne MII 2026 pour la région de la Kara a pris part à la séance.  
ATOP/TAL/BV

## YOTO :

### **LES TRAVAUX DE REHABILITATION DU FORAGE DE SETEKPO RECEPTIONNES**

**Tabligbo, 21 mai (ATOP)** - Les travaux de réhabilitation du forage communautaire de Sétékpo, banlieue ouest de Tabligbo dans la commune Yoto 1, ont été réceptionnés le mercredi 20 mai dans la localité.

Cette réhabilitation a permis de remettre en état le forage qui connaissait depuis dix ans, des dysfonctionnements, compliquant l'accès des populations à l'eau potable. Les travaux ont notamment consisté à réparer les équipements défectueux, renforcer les installations techniques et améliorer le système de distribution d'eau. Ils ont aussi permis la construction de pylône et l'installation d'un polytank fonctionnant à l'énergie solaire.

Les travaux financés par l'association Coopération internationale pour les équilibres locaux (CIELO), basée à Bordeaux en France à hauteur de 9.878.500 FCFA, sont à l'actif de l'Association pour la promotion du monde rural et des personnes déshéritées (APMRPD).

Cette infrastructure hydraulique constitue une réponse concrète aux besoins des habitants de Sétékpo en matière d'accès à l'eau potable. Elle contribue à réduire les difficultés d'approvisionnement en eau et améliorer les conditions sanitaires des populations bénéficiaires.



**La coupure du ruban symbolique**



**Le forage réhabilité**

Le conseiller technique du ministre délégué chargé de l'Eau et de l'Assainissement, Ahanadou Yaminou a exprimé sa gratitude envers les deux structures pour cette réalisation qui cadre avec la politique du Président du Conseil orientée vers l'amélioration des conditions de vie des citoyens. Il a indiqué que son département mettra tout en œuvre pour assurer la formation des membres du comité eau et invité les bénéficiaires à faire un usage responsable du forage afin d'assurer sa durabilité.

Le préfet de Yoto, Lt. Col Djossou Agossa, le maire de la commune Yoto 1, Léguédé Yaovi et le député Djissénu Kodjo ont remercié les donateurs pour cette action qui s'inscrit dans la vision du Président du Conseil en faveur du développement communautaire et du bien-être des populations. Ils ont demandé aux bénéficiaires de prendre soin de l'ouvrage pour inspirer davantage confiance aux donateurs.



**Les différentes personnalités devant le forage**

Il a demandé au comité de gestion de l'eau, de bien gérer les ouvrages pour l'atteinte des objectifs.

Un comité de cinq personnes, présidé par M. Tesso Kossi a été mis en place pour gérer l'ouvrage.

Le chef canton de Tabligbo, Togbui Viagbo VI, a assisté à la cérémonie.  
ATOP/SAK/BA/KYA

Pour le directeur exécutif de APMRPD, Viagbo Christophe, cette infrastructure porte à 17, le nombre d'ouvrages réalisés dans la commune Yoto1. Il a réaffirmé l'engagement de son association à poursuivre ces actions de solidarité et de développement au profit des populations rurales.

Le directeur de CIELO, Patrick Bernard a indiqué que le rôle de sa structure est de répondre aux besoins prioritaires pour améliorer les conditions de vie des



**ATOP**  
Pour vos articles, reportages  
Nous contacter.

*Actualités, Proximité*

+228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32

atoptogo1@gmail.com

www.atop.tg



**OTI/MISE EN ŒUVRE DU PROJET « ACTIF » :**

**LA POPULATION DE TANGBANE DOTÉE D'UN FORAGE AGROPASTORAL**

**Mango, 21 mai (ATOP) –** La population de Tangbane dans la commune Oti 2 a bénéficié d'un forage agropastoral dont l'inauguration s'est déroulée le mardi 19 mai dans ladite localité.

Ce forage est un don de l'ONG Gestion de l'environnement et valorisation des produits agricoles et forestiers (GEVAPAF) en collaboration avec l'ONG internationale française Acting for life (AFL) avec l'appui financier du Centre de crise et de soutien (CDCS) du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères de la République française. Il s'inscrit dans la mise en œuvre du projet Appui aux communautés transfrontalières vulnérabilisées par l'insécurité et la fragilité (ACTIF).

Le forage dispose de deux robinets équipés d'un système de pompage photovoltaïque. Un couloir et une retenue d'eau sont aménagés pour permettre aux animaux de s'abreuver également. L'objectif est de permettre à la population de disposer d'eau potable pour une meilleure santé.

Le représentant du directeur préfectoral de l'Agriculture de l'Oti, M. Sanbena Dih-Sokle et l'adjoint au chef du village de Tangbane, Nacoli Yombo, ont exprimé leur reconnaissance à GEVAPAF et ses partenaires pour ce don. Ils ont invité les bénéficiaires à en prendre soin afin d'en assurer la durabilité.

Le directeur exécutif de GEVAPAF, Yatombo Jean, a fait remarquer que sa structure est soucieuse du bien-être et de l'épanouissement des populations, raison pour laquelle, au regard de l'urgence, elle n'a pas hésité à construire ce forage pour le bonheur des populations. M. Yatombo a convié les autorités du village à mettre en place un comité pour assurer une gestion efficace et durable de l'ouvrage. Le directeur exécutif a réitéré la disponibilité et l'engagement de son ONG à accompagner des groupements de femmes, organisés dans les Activités génératrices de revenus (AGR), pour leur épanouissement.



*Autorités, donateurs et partenaires*



*Les autorités inaugurant le forage*



*Le château du forage*

« ACTIF » est un projet multi-pays qui intervient dans les zones transfrontalières du nord de la Côte d'Ivoire, du Ghana, de la Guinée-Conakry, du Bénin et du Togo. D'une durée de 18 mois, il vise, entre autres, à promouvoir la cohésion sociale entre les autochtones et les déplacés frappés par la crise du Sahel et installés au Togo, à renforcer les moyens de subsistance des populations et à améliorer la gouvernance des dynamiques agropastorales. Il est exécuté dans les communes des Savanes et de la Kara. ATOP/TT/JK/HKM

## NOUVELLES DE L'ETRANGER

### BENIN :

#### **LE PRESIDENT SORTANT PATRICE TALON ASSURE QUE SON SUCCESSEUR HISSERA LE PAYS AU RANG DES GRANDES NATIONS**

**Cotonou, (XINHUA)** - A moins de 72 heures de la passation de pouvoir, le président béninois sortant, Patrice Talon, a assuré le jeudi 21 mai que le Bénin, sous le mandat de son successeur Romuald Wadagni, poursuivra son évolution vers son destin de grande nation.

En passant le relais, "je veux partager avec vous ma conviction que, sous son magistère, notre pays fera encore de grands pas vers l'accomplissement de son destin, celui d'être une grande nation", a-t-il écrit dans un message publié à Cotonou, invitant le peuple à se mobiliser autour des actions du président élu.

"Pour ce faire, je ne doute pas que, forts de ce que nous avons accompli jusqu'ici et mus par la volonté inébranlable d'aller encore plus loin, ensemble nous saurons nous mobiliser autour de lui et avec lui, dans l'intérêt supérieur du Bénin, pour conquérir de nouveaux pans du progrès générateurs de bien-être, de fierté et de prospérité pour toutes et tous", a dit le chef de l'Etat sortant.

Après sa prestation de serment dimanche, M. Wadagni "aura la délicate et exaltante mission de conduire la marche (du) pays vers davantage de progrès, ainsi que de bien-être collectif et individuel", a souligné M. Talon, en lui adressant ses vœux de "grande réussite" pour les sept années à venir.

Au terme de deux mandats, le président sortant s'est dit fier du chemin parcouru ces dix dernières années, notant "les défis relevés, les réformes engagées et les grands chantiers lancés afin de raffermir (l'Etat) et de mettre l'action publique au service du développement socio-économique du pays". XINHUA

### SANTE/EPIDEMIE D'EBOLA EN RDC :

#### **LE DIRECTEUR DE L'OMS DECLARE UNE URGENCE DE SANTE PUBLIQUE DE PORTEE INTERNATIONALE**

**Ouganda, 21 mai (ATOP)** – Lors d'un point de presse sur l'épidémie d'Ebola en République démocratique du Congo (RDC), le mardi 20 mai en Ouganda, le directeur général de l'Organisation mondiale pour la santé (OMS), Tedros Adhanom Ghebreyesus, a indiqué avoir déclaré deux jours plus tôt, une urgence de santé publique de portée internationale face à l'épidémie de maladie à virus Ebola en RDC et en Ouganda. Une première pour un directeur général dit-il de faire une telle déclaration avant la réunion d'un Comité d'urgence.



*Le directeur de l'OMS*

Cette décision a été prise conformément à l'article 12 du Règlement sanitaire international (RSI), après consultation des ministres de la Santé de la RDC et de l'Ouganda, et compte tenu de l'urgence de la situation. « J'ai déterminé que la situation ne constituait pas une pandémie, qui est la nouvelle classification la plus élevée en vertu du RSI modifié », précise-t-il.

Le directeur de l'OMS signale que l'organisation évalue le risque épidémique comme élevé aux niveaux national et régional, et faible au niveau mondial. Selon lui, 51 cas ont été confirmés à ce jour, en RDC, dans les villes de Bunia et de Goma bien que l'on sache que l'ampleur de l'épidémie dans ce pays soit bien plus importante. L'Ouganda, ajoute-t-il, a également informé l'OMS de deux cas confirmés dans la capitale, Kampala, dont un décès, parmi deux personnes ayant voyagé de la RDC vers l'Ouganda. Un ressortissant américain travaillant en RDC a également été testé positif et rapatrié en Allemagne.

### **Divers facteurs attestent le risque de propagation accrue et de décès**

Plusieurs facteurs justifient une vive inquiétude quant au risque de propagation accrue et de nouveaux décès.

Premièrement, outre les cas confirmés, on dénombre près de 600 cas suspects et 139 décès suspects. Des chiffres qui continueront d'augmenter, selon M. Ghebreyesus compte tenu de la durée de circulation du virus avant la détection de l'épidémie.

Deuxièmement, l'épidémie s'est étendue, avec des cas signalés dans plusieurs zones urbaines. Troisièmement, des décès ont été signalés parmi le personnel soignant, ce qui indique une transmission nosocomiale. Le quatrième facteur est relatif aux importants mouvements de population dans la région dû à l'intensification du conflit depuis fin 2025. La région est également une zone minière, ce qui engendre d'importants mouvements de population et accroît le risque de propagation.

Enfin, comme cinquième facteur, cette épidémie est causée par le virus Bundibugyo, une espèce de virus Ebola pour laquelle il n'existe aucun vaccin, ni traitement homologué.

Face à tous ces risques, le directeur général de l'OMS a décidé qu'il était urgent d'agir pour prévenir de nouveaux décès et mobiliser une réponse internationale efficace. Il a souligné qu'outre le déploiement d'une équipe sur le terrain pour appuyer les autorités nationales dans leur riposte ; la mobilisation du personnel, des fournitures, du matériel et des fonds, par l'OMS, un financement supplémentaire de 3,4 millions de dollars américains provenant du Fonds de réserve pour les situations d'urgence, a été approuvé.

En l'absence de vaccins et de traitements, le directeur de l'OMS indique que les pays peuvent prendre de nombreuses autres mesures pour enrayer la propagation du virus et sauver des vies, comme l'a souligné le Comité d'urgence dans ses recommandations temporaires. ATOP/Conférence de Presse OMS

-----

CUBA :

### **LES USA LANCENT UN MANDAT D'ARRET CONTRE RAUL CASTRO POUR "MEURTRE"**

**Africanews** - La justice américaine a inculpé mercredi Raúl Castro, 94 ans, ancien ministre cubain de la Défense, pour son rôle présumé dans l'attentat contre deux avions civils en 1996, qui avait fait quatre morts, dont trois Américains.

Washington a annoncé se réserver le droit d'exécuter un mandat d'arrêt international contre lui, ainsi que contre d'autres responsables cubains, pour complot en vue d'assassinat, destruction d'aéronef et meurtres. À La Havane, le gouvernement a qualifié ces accusations de « sans fondement juridique », tandis qu'aux États-Unis, l'annonce a suscité des réactions contrastées, entre satisfaction (notamment au sein de la communauté cubano-américaine) et stupeur face à une escalade judiciaire inédite.

Outre l'embargo en vigueur depuis 1962, les États-Unis ont instauré en janvier un blocus pétrolier total contre Cuba. Interrogé sur une éventuelle intervention militaire, Donald Trump a écarté l'hypothèse pour l'instant, tout en décrivant l'île comme « un pays en déclin », asphyxié par le manque de ressources. « *Nous sommes là pour aider les familles et la population* », a-t-il déclaré, soulignant son soutien historique à la diaspora

cubaine (94 % de votes en sa faveur en 2020). La Chine a appelé Washington à cesser ses sanctions économiques et ses menaces judiciaires, dénonçant une ingérence. Africanews.



**ATOP**  
Pour vos articles, reportages  
Nous contacter.

*Actualités, Proximité*

+228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32

atoptogo1@gmail.com

www.atop.tg



## SPORTS

### 31<sup>E</sup> TOUR CYCLISTE INTERNATIONAL DU TOGO : **LE BELGE HEYLEN WANNES S'EMPRE DU MAILLOT JAUNE A L'ISSUE DE L'ETAPE BASSAR-SOKODE**

**Bassar, 21 mai (ATOP)** - Le coureur belge Heylen Wannès a remporté, le mercredi 20 mai à Sokodé, le maillot jaune du 31<sup>e</sup> Tour cycliste international du Togo en remportant l'étape Bassar-Sokodé, longue de 70,2 km, parcourue en 1 h 42 min 02 s, soit à une vitesse moyenne de 41,175 km/h.

Heylen Wannès devance au classement général le Nigérien Kuéré Nounawé, deuxième, et le Burkinabè Rawendé Moucaïla, troisième. Le Togolais Kako Kokou Jules s'est classé premier coureur national de cette étape.

En plus du maillot jaune de leader du classement général, Heylen Wannès a également décroché le maillot vert du meilleur sprinteur. Le maillot du meilleur grimpeur est revenu au Nigérien Choffor Fabrice, tandis que le Burkinabè Iboudo Mahammadi a remporté le maillot du meilleur au sprint intermédiaire. Le Malien Cissé Fidèle a été désigné meilleur jeune. Kako Kokou Jules a, pour sa part, reçu le maillot du premier Togolais, offert par l'Hôtel Napoléon.

Dès le départ donné à Bassar, les 64 coureurs ont imprimé un rythme soutenu sur un parcours relativement roulant, comportant peu de difficultés. Un groupe d'échappés composé notamment de coureurs camerounais, maliens et belges s'est rapidement détaché du peloton. A quelques mètres de la ligne d'arrivée à Sokodé, le coureur camerounais qui menait la course a chuté, permettant au Belge Heylen Wannès de prendre la tête et de filer vers la victoire. Le Belge a conservé son avantage jusqu'à la ligne d'arrivée pour s'adjuger cette première étape effectivement disputée.

« L'étape annulée de la veille avait été difficile, mais j'étais en de bonnes positions. Aujourd'hui, lorsque le coureur camerounais en tête a connu un problème mécanique dans les derniers mètres, j'ai saisi l'occasion pour lancer mon sprint final et remporter le maillot jaune », a fait savoir le vainqueur.

Le premier coureur togolais de l'étape Kako Kokou Jules, s'est dit satisfait de sa performance malgré les difficultés rencontrées sur le parcours. « Le vent nous a beaucoup gênés, mais nous avons fait de notre mieux. Nous ne sommes pas découragés ; notre



*Le Belge (maillot jaune) avec des officiels*

objectif reste de remporter une étape et, avec la grâce de Dieu, nous allons continuer à nous battre », a-t-il déclaré.



*Départ de Bassar*



*Les cyclistes bravant des obstacles (montée)*

Le départ de l'étape a été donné à Bassar par le préfet de la localité, le lieutenant-colonel Cyriaque Hodabalo Assiah, en présence du représentant du maire de la commune Bassar 1, Wadja Malaté, et du chef de l'Inspection préfectorale de la jeunesse et des sports, Moukaïla Tchacondo.

La compétition se poursuit le jeudi 21 mai avec l'étape Atakpamé-Badou, longue de 90,4 km.

ATOP/AR/AO/KYA

## FOOTBALL

### **LA FEDERATION TOGOLAISE DE FOOTBALL TIENT SON CONGRES ORDINAIRE CE VENDREDI 22 MAI A LOME**

**Lomé, 21 mai (ATOP)** - La Fédération Togolaise de Football (FTF) organise son Congrès Ordinaire le vendredi 22 mai 2026 à Lomé. Les travaux se dérouleront dans la grande salle de conférence de l'Organisation de la Charité pour un Développement Intégral (OCDI), située dans le quartier Hédzranawoé.

Ce rendez-vous statutaire majeur du football togolais réunira les membres du Comité Exécutif, les représentants des ligues nationales et régionales, les clubs, les associations membres ainsi que les différents acteurs du football national autour des questions relatives à la gestion, au fonctionnement et au développement du football au Togo.

Le Congrès constitue un cadre important d'échanges et de prises de décisions sur les grandes orientations de la Fédération Togolaise de Football. Il permettra notamment de faire le point sur les activités menées, les projets en cours ainsi que les perspectives de développement du football togolais dans plusieurs domaines.

Dans une dynamique de modernisation et de renforcement de sa gouvernance, la FTF poursuit son engagement en faveur d'un football togolais performant et davantage tourné vers l'avenir. Ce Congrès ordinaire de Lomé s'inscrit ainsi dans la continuité des réformes et actions entreprises ces dernières années pour accompagner l'évolution du football national.

Afin d'assurer le bon déroulement des travaux, les délégués officiels sont invités à se présenter sur les lieux à partir de 07 heures 30 minutes pour les formalités d'enregistrement. Le démarrage des travaux est prévu dans la matinée conformément au programme établi par l'instance dirigeante du football togolais.

A travers ce Congrès Ordinaire, la Fédération Togolaise de Football entend une nouvelle fois consolider le dialogue avec ses membres et poursuivre les efforts engagés pour le rayonnement du football togolais sur les scènes nationale et internationale.

ATOP (Cellule de communication FTF)

## **D1 LONATO (J24) : SUSPENSE ROYAL POUR LE SACRE, SPRINT FINAL HALETANT POUR LE MAINTIEN**

**Lomé, 21 mai (ATOP)**-La 24e journée du championnat national de première division (D1 Lonato), disputée le dimanche 17 mai 2026, a tenu toutes ses promesses en rebondissements, en intensité et en répercussions directes sur le tableau général. A deux journées du coup de sifflet final de la saison, la lutte pour le titre suprême et la bataille acharnée pour le maintien s'intensifient.

### **Le choc des extrêmes : l'ASCK tenue en échec, l'ASKO en embuscade**

Au Stade Wélou de Kara, le leader incontesté de la compétition, l'ASCK, pensait avoir fait le plus dur en première période face au Gomido FC. Lancés sur des bases impériales, les chauffeurs de la Kozah ont rapidement pris l'ascendant grâce à des réalisations de Komi Arnould (26e) et de l'inévitable Marouf Ouro Tagba (37e). Mais c'était sans compter sur la résilience légendaire des Show Boys de Kpalimé. Portés par la réduction du score de Comlanvi Dodo à la 40e minute, les visiteurs ont arraché un précieux point de parité en seconde période grâce à Yao Jacques (76e, 2-2).

Ce ralentissement du leader fait le bonheur de l'ASKO. Dans leur antre du Municipal de Kara, les Kondona ont assuré le service minimum face à l'Étoile Filante (1-0), grâce à un unique but signé Souleymane Coulibaly à la 36e minute. Avec 52 points au compteur, l'ASKO revient à quatre longueurs de l'ASCK (56 points), relançant totalement la course au sacre national.

### **La sensation à Sokodé : Semassi s'offre le derby face à Unisport**

Le grand coup de cette 24e levée est à mettre à l'actif des Guerriers de Tchaoudjo. Au Municipal de Sokodé où il défiait Unisport FC, Semassi FC a fait preuve d'un réalisme froid. Dans un match fermé et tactique, c'est Ouro-Bodi Harrisou qui a délivré les siens à la 72e minute (0-1). Cette victoire capitale permet à Semassi de respirer au classement en s'extrayant de la zone rouge pour s'installer à la 10e place (29 points), tandis qu'Unisport reste scotché sur la troisième marche du podium (35 points), mais la menace de l'Étoile Filante est constante (34 points).

### **Maintien : FC Espoir enfonce l'OTR, festival offensif à Atakpamé**

Dans le bas du tableau, l'opération survie a souri au FC Espoir. Au Stade Dr Kaolo de Tsévié, les locaux ont pris le meilleur sur l'AS OTR grâce à un éclair d'Anas Morou dès la 22e minute (1-0). Ce succès permet à Espoir de compter désormais 24 points (13e). En revanche, la soupe est à la grimace pour les Otérois qui s'enfoncent à la dernière place du classement (14e avec 23 points), au sein d'une zone de relégation plus compacte que jamais.

A Atakpamé, le public du Municipal a assisté au match le plus prolifique de la journée entre l'AS Tambo et l'AS Binah. Dans un duel à couper le souffle, les Cornes de la Binah l'ont emporté sur le fil (2-3). Les réalisations d'Okechukou Kalou (14e), Bassitou Madougou (31e) et Yatche Gali Ali (49e) ont douché les espoirs des Flèches pimentées d'Atakpamé, qui avaient pourtant répliqué par Hoehanou Olougbegnon (45+1) et Moubarak Zougoundi (56e). Grâce à ce hold-up parfait, l'AS Binah remonte à la 11e place avec 28 points.

### **Statu quo à Lomé et à Agoè**

Les deux autres rencontres du jour se sont soldées par des scores de parité. Au Stade Municipal de Lomé, l'Entente 2 et AS Gbohloe-Su se sont neutralisées dans un match nul vierge (0-0) sans conséquence pour les deux clubs. L'Entente 2 (5e) et les Requins Mâles (7e) restent ainsi calés dans le ventre mou du classement.

Enfin, sur le terrain de la JCA à Agoè, Dyto FC et l'AC Barracuda ont partagé les points (1-1). Boukari Nouridine avait pourtant ouvert le score pour les visiteurs à la 31e minute, avant que Mohammed Sadath ne remette les pendules à l'heure pour les Militaires

dans les arrêts de jeu de la première période (45+2e). Un point précieux pour Dyto (9e, 30 points) et Barracuda (6e, 31 points) dans l'optique d'un maintien serein.

Après cette 24e journée, l'ASCK, malgré ses deux précieux points perdus, reste leader avec 56 points devant l'ASKO, solide dauphin (52 pts). Unisport complète le podium avec 35 points, suivi de l'Étoile Filante (34 pts) et d'Entente II (32 pts).

### **La fin s'annonce haletante**

Au vu du classement actuel et d'un calendrier particulièrement complexe lors des deux ultimes journées, la course au titre entre l'ASCK (56 pts) et son solide dauphin, l'ASKO (52 pts), pourrait réserver un retournement de situation fatal pour les chauffeurs de la Kozah, pourtant installés de longue date dans le fauteuil de leader. Dans le bas du tableau, le suspense reste entier pour le maintien : seulement cinq longueurs d'écart entre le onzième (AS Binah) et le dernier (AS OTR). Le sprint final s'annonce d'ores et déjà haletant et imprévisible.

**Note réglementaire** : En cas d'égalité de points dans le classement des matchs joués par les clubs ex aequo, il est tenu compte de la différence entre les buts marqués et les buts concédés lors des matchs aller et retour entre les clubs en question.

ATOP (Cellule de communication FTF)

## -----

### **INAUGURATION DU NOUVEAU SIEGE DE LA FEDERATION CAMEROUNAISE DE FOOTBALL**

**Yaoundé, (CAF)** - Dr Patrice Motsepe, a participé le mercredi 20 mai à l'inauguration du nouveau siège de la Fédération Camerounaise de Football à Yaoundé, en compagnie du Premier Ministre camerounais Joseph Dion Ngute et du Président de la FECAFOOT Samuel Eto'o.

La cérémonie, a réuni plusieurs dirigeants du football africain, d'anciennes gloires du continent ainsi que des représentants du monde économique. Cette inauguration marque une nouvelle étape dans la modernisation des infrastructures du football camerounais, un chantier que la CAF souhaite accompagner à l'échelle du continent. Le traditionnel couper de ruban a été effectué conjointement par Patrice Motsepe le Président de la CAF et Samuel Eto'o le Président de la FECAFOOT, en présence du Premier Ministre Dion Ngute et du Ministre des Sports, Narcisse Mouelle Kombi.

Le nouveau siège de la FECAFOOT se veut un symbole du développement institutionnel et administratif du football camerounais sous la présidence de Samuel Eto'o.  
CAF

### CAN U-17 :

### **LE SENEGAL IMPRESSIONNE, L'ALGERIE EXULTE, LE GHANA GARDE UN ESPOIR MONDIAL**

**(CAF)** - Une dernière journée de toute beauté ! Cette phase de poules de la TotalEnergies CAF Coupe d'Afrique des Nations U-17 s'est clôturée en apothéose avec des Lionceaux de la Teranga insatiables, des Fennecs combatifs et des Black Starlets qui s'offrent un lot de consolation en or.

#### **Afrique du Sud 1-3 Ghana**

Sensationnels d'efficacité, les Ghanéens ont rendu une copie propre pour s'offrir une victoire de prestige et une chance de voir le Mondial. Dos au mur, les Ghanéens ont abordé ce rendez-vous avec un mental de champions. Propulsés par un Joseph Narbi des grands jours, ils ont fait sauter le verrou adverse grâce à un doublé plein de sang-froid sur penalty avant la pause (8e, 42e). Si l'Afrique du Sud a sauvé l'honneur par Obama Mhlongo (66e), le Ghana a magnifiquement conclu son festival dans le temps additionnel grâce à Augustine Appiah (90e+2).

### **Sénégal 2-1 Algérie**

Dans un match d'une rare intensité, le Sénégal s'est imposé face à une équipe algérienne qui n'a jamais démerité. Le public a eu droit à un début de match de rêve. Entrés sur la pelouse sans aucun complexe, les Algériens ont cueilli les Lionceaux de la Teranga à froid grâce à une superbe ouverture du score signée Ilyes Mekkaoui dès la 5e minute. Piqués au vif, les Sénégalais ont alors fait étalage de toute leur classe. Cheikh Dieng a rapidement remis les compteurs à égalité (15e), avant que Souleymane Faye ne donne un avantage définitif aux siens juste avant la pause (43e). Solides en seconde période, les Ouest-africains s'offrent une deuxième victoire, tandis que les Algériens ont prouvé qu'ils avaient le niveau des plus grands.

#### **Le point sur le groupe : Le bonheur est à Alger !**

Derrière leader sénégalais (6 points), le suspense est resté entier jusqu'au bout. À égalité parfaite de points (4) et avec une excellente différence de buts (+2), l'Algérie et le Ghana ont offert un duel à distance mémorable.

C'est finalement le grand frisson du tirage au sort qui a rendu son verdict, faisant de nombreux heureux. L'Algérie valide officiellement son ticket pour les quarts de finale et par extension pour le Mondial. De son côté, le Ghana ne repart pas les mains vides et disputera les barrages pour la Coupe du Monde U-17, une opportunité en or de briller sur la scène internationale. CAF

### **22 ANS APRES, LA JOIE DES SUPPORTERS AFRICAINS D'ARSENAL**

**(Africanews)** - Les supporters d'Arsenal font la fête dans un pub situé près du stade après que l'équipe de football a remporté le titre de Premier League à Londres, le mardi 19 mai 2026. C'est l'un des clubs européens les plus célèbres en Afrique... Arsenal a été sacré champion d'Angleterre ce mardi. Il s'agit du 14<sup>e</sup> titre de l'histoire du club et du premier depuis 22 ans.

Si la victoire est célébrée au Royaume-Uni, elle l'est encore plus en Afrique, où le club bénéficie d'une très grande popularité. Sur le continent, la légende d'Arsenal a commencé à s'écrire il y a près de 30 ans avec l'arrivée d'Arsène Wenger. L'entraîneur français a joué un rôle crucial dans l'évolution du club. Il est notamment connu pour avoir su détecter des jeunes talents dont plusieurs sont originaires d'Afrique : l'Ivoirien Kolo Touré ou encore le Nigérian Nwankwo Kanu.

D'autres grands noms tels que Thierry Henry, Robert Pirès et Nicolas Anelka ont brillé sous le maillot d'Arsenal durant cette période. Arsène Wenger a dirigé Arsenal pendant 22 ans, de 1996 à 2018. Durant cette période, le club a été 3 fois vainqueur du championnat d'Angleterre en 1998, 2002 et 2004 et 7 fois vainqueur de la coupe d'Angleterre. Il a aussi été finaliste de la Ligue des champions en 2006.

Vingt ans plus tard, Arsenal se retrouve à nouveau en finale. Le 30 mai prochain, les Gunners affronteront les joueurs du PSG. Ils espèrent remporter le premier titre en ligue des champions de leur histoire. Africanews

### **TAEKWONDO**

#### **L'ANCIEN ENTRAINEUR DE L'EQUIPE CONDAMNE A 6 MOIS FERME EN APPEL**

Abidjan (RFI) - En Côte d'Ivoire, la chambre d'appel d'Abidjan confirme la peine de prison pour Tadjou Attada. Plus d'un an après sa condamnation en première instance, l'entraîneur national de taekwondo, qui avait fait appel, a de nouveau été jugé coupable de harcèlement moral sur une athlète de haut niveau. Le prévenu, absent lors de l'audience de ce lundi 18 mai, reste condamné à six mois ferme. Une première dans le sport ivoirien.

Mariama Cissé attendait la fin de ce long combat judiciaire débuté en 2024 avec impatience. Le lundi, le délibéré du procès en appel de Tadjou Attada, condamné à six

mois de prison ferme et 500 000 francs CFA d'amende pour harcèlement moral en première instance début 2025, a confirmé la première peine. Un soulagement pour l'athlète. « Il était temps que cette histoire finisse et je pense que c'est la fin, estime Mariama Cissé. Il faut que les filles mettent toutes les chances de leur côté. C'est très difficile, mais il faut avoir des preuves. Quand ça commence, surtout quand c'est votre supérieur, mieux vaut, dès le départ, commencer à garder les preuves. »

### **Plainte pour harcèlement sexuel**

Mariama Cissé avait porté plainte pour harcèlement sexuel. Elle accusait son entraîneur de lui avoir barré la voie de la sélection nationale après avoir refusé ses avances répétées. Les faits avaient ensuite été requalifiés en harcèlement moral. Francine Aka-Anghui, l'avocate de la taekwondoïste ivoirienne déplore l'absence du prévenu et de son avocat lors de cet appel, et espère que l'ancien entraîneur ira bel et bien derrière les barreaux. « Il a fait preuve de lâcheté et je pense que le parquet l'avait dit la dernière fois dans son réquisitoire : il fallait qu'il soit plus courageux que ça pour venir faire face à la justice, répondre de ses actes. Malheureusement, il a préféré le déni, mais il paiera quand même, de toute façon. »

Mariama Cissé et son avocate assurent que de nombreuses athlètes vivent ce genre de situation et espèrent qu'elles oseront désormais davantage porter plainte. RFI

## BOXE

### **MMA : NGANNOU SIGNE SON RETOUR AVEC UNE VICTOIRE EXPEDITIVE CONTRE LINS**

**(Africanews)** - Francis Ngannou a battu Philippe Lins dès le premier round d'un combat spectaculaire, le samedi 16 mai, pour son retour au MMA.

Surnommé le « Predator », le Camerounais a imposé sa puissance en boxe, puis au sol avec ses coudes, qui ont fini par envoyer son adversaire au tapis d'un crochet du gauche. À 39 ans, ancien champion des poids lourds de l'UFC, n'avait plus combattu depuis octobre 2024 et un succès expéditif contre le Brésilien Renan Ferreira lors de son seul combat pour la PFL, après deux incursions en boxe anglaise, défaites contre Tyson Fury et Anthony Joshua.

Ngannou a immédiatement évoqué la possibilité d'un combat de boxe contre le promoteur Jake Paul, ou d'un combat de MMA contre son collègue superstar Jon Jones, qui assistait également à l'événement. Libéré de tout contrat, il a combattu samedi dans l'Intuit Dome d'Inglewood, salle NBA des Clippers dans le sud de Los Angeles, sous le patronage de la société MVP du YouTubeur devenu boxeur Jake Paul, appuyée par le géant du streaming Netflix à la diffusion. Africanews

## VOILE

### **TOM DOLAN VAINQUEUR DE LA PREMIERE ETAPE DE LA SOLITAIRE DU FIGARO A VIGO**

**(L'Equipe)** - Après 3 jours 20 heures 21'36" de mer, l'Irlandais Tom Dolan (Kingspan) remporte la première étape devant Loïs Berrehar (Banque Populaire) et Paul Morvan (Foricher - French Touch).

Tom Dolan a conjuré le mauvais sort. Blessé au poignet l'an dernier lors de la première étape et contraint à l'abandon lors de la deuxième étape à Vigo, le vainqueur de l'édition 2024 de la Solitaire du Figaro a pris sa revanche en s'imposant ce jeudi matin en Galice pour remporter la première étape, 3 jours 20 heures, 21'36" après avoir coupé la ligne de départ au large de Perros Guirrec, dimanche. « J'avais un très mauvais souvenir de Vigo. Je ne me voyais pas y aller en vacances. Avec cette victoire, ça me reconforte dans l'idée. Je viens de prendre une belle revanche », appréciait le skipper de Kingspan,

qui a profité d'une option très nord pour creuser l'écart avec le reste de la flotte à partir de mercredi soir, pour couper la ligne en vainqueur. « Tom a été incroyablement bon mais il va falloir que ça cesse. La Solitaire est encore longue, je compte bien aller la chercher »

Son dauphin au général en 2024, Loïs Berrehar (Banque Populaire), termine à seulement 37'34", laissant peut-être augurer un remake du duel d'il y a deux ans. « C'était une étape incroyable, bien engagée et difficile. Tom a été incroyablement bon mais il va falloir que ça cesse. La Solitaire est encore longue, je compte bien aller la chercher », commentait Berrehar après avoir coupé la ligne au Cap Finisterre, le parcours final ayant été modifié et raccourci en raison de conditions météo incertaines.

Troisième de cette première étape, Paul Morvan (Foricher - French Touch) a passé la ligne 3 minutes et 20 secondes après Loïs Berrehar et signe ainsi son premier podium. « Il y avait vraiment de l'adrénaline sur la fin, résumait-il. J'avais réussi à bien me reposer avant d'attaquer ce dernier tronçon. Je suis vraiment content de ce résultat. »

Martin Le Pape (Paprec) et Nicolas Lunven (PRB), dix-neuf participations à eux deux, complètent le top 5. La flotte va désormais avoir un peu plus de 48 heures pour récupérer et se remettre en mode course avant d'attaquer la deuxième étape en direction de Pornichet. (L'Equipe)

